

# FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur & } Résidence, N. 177, r. St. Valier.  
{ A. JACQUES, Imprimeur. }

## CONDITIONS.

Ce journal rédigé par un *Flâneur* paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. — Le bureau éditorial du *Flâneur* est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. On y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. — No admittance except on business.



## ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le *Flâneur*, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 4 sous la ligne. Toutes communications etc. pourront être laissées chez R. DEVERRY où, l'on peut, entre autres rafraichissements, acheter le *Fantasque*.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. I.]

QUEBEC, 1 OCTOBRE 1838.

[No. 35.]

✚ Afin de satisfaire en quelque sorte aux demandes répétées qui nous sont faites, des numéros de la première série du *FANTASQUE*, nous nous sommes décidés à les réimprimer si nous pouvons obtenir un nombre de signatures suffisant pour payer les frais d'impression. Voici sous quelles conditions. Nous publierons toute la matière originale contenue dans les dix-huit premiers numéros, en un pamphlet in-8vo., format actuel du *Fantasque*, et qui pourrait se relier en un seul volume avec les numéros de la seconde série. Ce plan conviendrait probablement à tous ceux qui se proposent de conserver le journal. Le prix en serait d'un écu. Les personnes qui désirent y souscrire sont priées de faire passer leurs noms à nos agens les plus près. Nos agents de la campagne sont priés en conséquence de nous faire parvenir aussitôt les signatures, qu'ils pourraient recueillir. L'ouvrage serait livré sous un très court délai.

## LE FANTASQUE.

QUEBEC, 1 OCTOBRE 1838.

Nous avons à demander pardon à nos lecteurs et abonnés pour le retard apporté dans la publication du présent numéro. Comme le *Canadien* a eu la bonté de vous l'annoncer, nous avons fait une chute sérieuse qui eût pu même passer et faire passer la plaisanterie. Pour cette fois donc il n'y avait nullement de notre faute, car peu s'en est fallu qu'avec nous ne soit tombé le *Fantasque*, ainsi chers lecteurs mâles et femelles, comme disent les américains et les anglais, vous avez à remercier, pour notre conservation, votre bonne étoile, le docteur *SECTIX* et ses pilules, tout aussi amères, quoique moins bien dorées, que celles que les ministres veulent faire avaler aux Canadiens avant de leur casser la tête. Quant à nous c'est la première fois que nous avons à nous féliciter d'avoir eu la tête dure; c'est utile dans l'occasion comme vous voyez. Il nous reste à remercier maintenant les nombreux amis qui sont venus s'enquérir de